



SELECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

NOTRE PETITE SŒUR

UN FILM DE HIROKAZU KORE-EDA



GAGA FILMS ET LE PACTE PRÉSENTENT



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

NOTRE PETITE SŒUR

[UNIMACHI DIARY]

UN FILM DE
HIROKAZU KORE-EDA

AVEC

AYASE HARUKA, NAGASAWA MASAMI, HIROSE SUZU, KAHŌ

126 MN - JAPON - 1.85-5.1 - 2014

28 OCTOBRE 2015

Distribution

Le Pacte

5, rue Darcet
75017 Paris
Tél. : 01 44 69 59 59
www.le-pacte.com

Relations Presse

matilde incerti
assistée de jérémie charrier
16, rue Saint-Sabin - 75011 Paris
Tél. : 01 48 05 20 80
matilde.incerti@free.fr

À Cannes
Hôtel Univers : 2, rue du Maréchal Foch - 06400 CANNES
Tél. : 04 93 06 30 00

Matériel presse téléchargeable www.le-pacte.com

SYNOPSIS

Trois sœurs, Sachi, Yoshino et Chika, vivent ensemble à Kamakura. Par devoir, elles se rendent à l'enterrement de leur père, qui les avait abandonnées une quinzaine d'années auparavant. Elles font alors la connaissance de leur demi-sœur, Suzu, âgée de 14 ans. D'un commun accord, les jeunes femmes décident d'accueillir l'orpheline dans la grande maison familiale...

Note d'intention

L'adaptation du roman graphique

En découvrant le premier tome de Umimachi Diary en 2007, Hirokazu Kore-Eda, immédiatement fasciné par l'ouvrage, décide de l'adapter pour le cinéma. À première vue, ce manga s'apparente à un drame familial émouvant, mais en s'y attardant davantage, on constate qu'il est plus nuancé qu'il y paraît. La présence de la demi-sœur cadette Suzu permettra-t-elle à l'aînée Sachi et à ses sœurs de se réconcilier avec leurs parents à qui elles en veulent toujours ? Comment Suzu, qui a appris que sa naissance était source de souffrances, pourra-t-elle s'affirmer dans sa nouvelle vie ? C'est à partir de ces deux questionnements que Hirokazu Kore-Eda a échafaudé cette trajectoire d'une année au cours de laquelle les quatre protagonistes deviennent sœurs et finissent par former une vraie famille. Le travail d'adaptation a commencé à l'automne 2012. Tandis que TEL PÈRE, TEL FILS était censé sortir au Japon à l'été 2013, Hirokazu Kore-Eda s'est attelé à l'écriture du scénario. Tout en s'inspirant des personnages et des différents épisodes du livre, il a développé le parcours des quatre sœurs en fonction de sa propre sensibilité et de ses recherches. Chemin faisant, il a été encouragé par l'auteur Yoshida Akimi : « Je lui ai dit : *“Oublie le roman et adapte-le comme tu le souhaites”* », se souvient-il. Se sentant soutenu, Hirokazu Kore-Eda a imaginé son propre dénouement. Le tournage, qui a démarré au printemps 2014, s'est déroulé sur quatre saisons.

Le choix des comédiens

Hirokazu Kore-Eda est très fier de ses actrices, qu'il qualifie de « quatre sœurs idéales ». Il évoque le choix d'**Ayase Haruka** dans le rôle de la sœur aînée Sachi : « Jusqu'à présent, l'image d'Ayase correspondait plutôt à celle de la sœur cadette. Mais je me suis dit que sa posture bien droite et sa démarche convenaient parfaitement à la sœur aînée. Elle est empreinte d'une attitude propre à l'ère Showa qui évoque la comédienne Hara Setsuko ». Le rôle de Yoshino a été confié à **Nagasawa Masami** qui avait déjà tourné sous la direction du réalisateur dans I WISH : « La sœur cadette, à l'esprit frondeur, évolue dans un contexte profondément marqué par la mort. Nagasawa est très belle et je me suis dit qu'elle correspondait parfaitement au personnage », ajoute Hirokazu Kore-Eda. S'agissant de **Kaho**, qui campe la sœur benjamine Chika, il souligne qu'« Elle a un charisme et une aisance qui sont très proches du personnage dans le roman. Kaho possède à la fois profondeur et sensibilité. Elle a été

d'une grande précision dans son jeu et dans ses déplacements ». **Hirose Suzu**, qui incarne la plus jeune de la fratrie, Suzu, ressemble à tel point à son personnage dans le livre que ses trois sœurs ont cru la voir surgir du roman. « Quand j'ai rencontré Hirose à l'audition, j'ai eu le sentiment que le personnage de papier s'animait sous mes yeux ! », reprend le cinéaste. « Elle n'était pas du tout impressionnée devant ses aînées pendant les répétitions. Sa présence, à divers moments, était impressionnante. J'étais convaincu qu'elle était la seule à pouvoir jouer le rôle ».

Les personnages

La caractérisation des personnages ne s'inspire pas forcément du graphisme du roman. Les costumes, les coiffures et le maquillage ont été conçus en fonction des comédiennes. Hirose, qui campe Suzu, n'a pas reçu le scénario : on lui donnait son texte verbalement à chacune de ses scènes. Il s'agit d'une technique que Hirokazu Kore-Eda a surtout utilisée avec des enfants. « Elle était formidable au moment des répétitions, qu'elle ait un scénario ou qu'on lui donne des consignes oralement », précise-t-il. « Du coup, je lui ai demandé ce qu'elle préférerait ». Au final, la comédienne a choisi la deuxième option et a donc joué sans scénario. C'est un dispositif, dans le cinéma de Hirokazu Kore-Eda, révélateur de la manière dont la personnalité d'un comédien nourrit son personnage. Par exemple, la façon particulière dont mange Chika s'inspire de celle dont Kaho se nourrit.

Tournage à Kamakura

L'histoire de ces quatre sœurs se déroule dans une ville de bord de mer. Dès sa découverte du roman graphique, Hirokazu Kore-Eda a cherché à transposer les quatre saisons telles qu'elles apparaissent dans le livre. « Je trouve que l'une des grandes qualités du film tient à la manière dont la lumière qui baigne cette petite station balnéaire évolue au fil des événements », note le réalisateur. En évoquant avec précision le temps qui passe, le cinéaste s'attache à l'évolution et à la transformation des habitants de la petite ville. NOTRE PETITE SŒUR raconte aussi l'histoire d'une maison. Le foyer familial est un espace important qui évoque les paysages propres à chaque saison et la vie des quatre sœurs. Hirokazu Kore-Eda poursuit : « Je n'aurais pas tourné le film si on n'avait pas déniché la maison qui convenait à cette histoire ». Après des repérages approfondis, l'équipe a trouvé le site correspondant aux consignes du réalisateur.

ENTRETIEN AVEC **HIROKAZU KORE-EDA**

Dès que vous avez lu *Umimachi Diary*, vous avez souhaité l'adapter pour le cinéma. Dans quelle mesure avez-vous cherché à rester fidèle au livre ?

Au départ, je m'étais dit que j'allais seulement modifier la chronologie de l'histoire. Mais j'ai peu à peu changé d'avis et j'ai décidé d'écrire un scénario en y incorporant des scènes qui ne figurent pas dans le roman. Après m'être demandé comment imaginer une intrigue qui ne dépasse pas deux heures et qui tienne compte des problématiques de l'œuvre originale, j'ai compris qu'il était préférable de limiter les décors et les personnages, et d'ajouter des épisodes inédits. Par exemple, on a décidé de placer Ninomiya du Sea Cat Diner au centre de l'histoire pour qu'elle puisse incarner des personnages qu'on ne voit pas dans le film. On a fait plusieurs tentatives et sans doute commis quelques erreurs, mais tout s'est éclairci après avoir engagé Suzu.

En général, vous ne terminez votre scénario qu'après avoir trouvé tous vos comédiens.

C'est exactement ce que j'ai fait sur ce film, bien qu'il s'inspire d'un roman graphique. Les monologues surprenants du livre et les didascalies sont frappantes, mais je ne voulais pas trop m'en servir. Du coup, j'ai réfléchi à la manière de transposer cet univers à travers le dialogue et les expressions des personnages. Pendant le tournage, la distinction entre livre et film s'est atténuée. Je me demandais si telle scène figurait dans le roman ou si je l'avais inventée : je considère que c'est la preuve que j'ai pu m'approprier l'œuvre d'origine.

Vous avez imaginé une histoire nouvelle autour des quatre sœurs.

En lisant le roman, je m'étais dit qu'il s'agissait de l'histoire des personnages qui gravitent autour de Suzu et qui l'observent. Mais dans le film, je tenais à faire de Sachi et de Suzu les protagonistes de l'intrigue. En dehors de ces deux jeunes femmes, on a Yoshino et Chika, ainsi que la mère, la grand-tante et Ninomiya. Je me suis dit que ces personnages-là devaient s'articuler autour de Sachi et de Suzu. D'une certaine façon, c'est une histoire de femmes.

La beauté des quatre sœurs comme celle des paysages de Kamakura est frappante. Pourquoi avez-vous fait appel au chef-opérateur Takimoto Mikiya après TEL PÈRE, TEL FILS ?

La posture très droite des personnages est plus proche des personnages de Yasujiro Ozu que de ceux de Mikio Naruse. Les quatre sœurs ont une grande dignité dans l'apparence physique. Je me suis dit qu'il était préférable de les filmer comme si elles faisaient partie du paysage, plutôt que dans un style documentaire. C'est ce que j'avais en tête en sollicitant Takimoto. Nous avons veillé scrupuleusement à la mise en place des comédiens et à la composition minutieuse des plans.

C'est la première fois que vous travaillez avec la compositrice Kanno Yoko.

Nagasawa m'a suggéré le nom de Kanno Yoko alors que je m'interrogeais sur la musique pendant le tournage. La première idée a consisté à trouver un thème avec un quatuor à cordes pour les quatre sœurs, puis à définir un instrument par sœur, et à réunir le tout harmonieusement vers la fin. Nous avons utilisé des morceaux préexistants qu'elle avait composés pour les images déjà tournées, et comme le résultat était formidable, j'ai décidé de lui confier la partition.

Il y a de nombreuses scènes d'enterrements et d'obsèques selon des rites bouddhistes. On voit fréquemment les sœurs en train de prier face à un temple consacré à la mémoire des défunts, ce qui nous fait prendre conscience de personnes qui ne sont plus là.

Le film est aussi l'histoire du père, de la mère de Suzu, de la grand-mère, et de tous ceux qui ne sont plus là. C'était difficile d'évoquer le souvenir de ces êtres à travers le comportement et les dialogues des personnages – ou à travers des choses comme la petite friture – au lieu de flashbacks, et de montrer comment les sentiments à l'égard de ces gens peuvent toucher les sœurs. J'ai intégré la scène du maquereau frit parce que je voulais montrer qu'une tradition est transmise même lorsqu'elle n'est plus d'actualité. Je pense qu'un des aspects les plus importants du film, c'est de ne jamais perdre de vue l'avenir.

Quand vous parlez de transmission, on croirait entendre Sachi et sa mère Miyako.

Si l'on considère qu'il s'agit de l'histoire de Sachi qui apprend à devenir mère, elle s'émancipe de ses sœurs et se retrouve dans la position de la mère qui n'était jamais présente lorsque Suzu est venue habiter chez elles. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle est enfin capable d'accepter cette mère à qui elle était incapable de pardonner.

BIOGRAPHIE DE HIROKAZU KORE-EDA

Hirokazu Kore-eda est né en 1962 à Tokyo. Diplômé de l'Université Waseda en 1987, il a rejoint la Société TV Man Union, où il a travaillé principalement sur des documentaires. En 1995, son premier long métrage, MABOROSHI a remporté le Prix Osella d'Or au Festival du Film de Venise ainsi que de nombreuses autres récompenses, faisant connaître son nom dans le monde entier.

Son film suivant AFTER LIFE (1998) a remporté le Grand Prix du Festival des 3 Continents, ainsi qu'un Prix au Festival International du Cinéma Indépendant de Buenos Aires. Le film a connu un grand succès et il a été distribué dans 30 pays. En 2001, DISTANCE a été présenté en compétition au Festival de Cannes. Tout comme NOBODY KNOWS en 2004, où l'acteur principal Yagira Yuya est devenu le premier Japonais et le plus jeune lauréat du Prix d'Interprétation Masculine, faisant ainsi la une des journaux du monde entier.

En 2006, Kore-eda a mis en scène son premier film en costumes, HANA. Deux ans plus tard, STILL WALKING a été très bien reçu tant au Japon qu'à l'étranger, et a obtenu de nombreux prix en Europe et en Asie. Kore-eda a aussi réalisé en 2008 un documentaire sur la tournée de Cocco intitulé SO I CAN BE ALRIGHT : COCCO'S ENDLESS JOURNEY. En 2009, il a exploré des territoires inconnus en adaptant les manga de Yoshie Goda au cinéma avec le titre éponyme AIR DOLL. Ce film a été projeté au Festival de Cannes en Sélection Officielle (Un Certain Regard) ainsi qu'aux festivals de Toronto, Chicago et Amsterdam. En 2011, I WISH a remporté le Prix du Meilleur Scénario au 59ème Festival International de San Sebastián. En 2013 il réalise TEL PÈRE, TEL FILS qui fut récompensé par le Prix du Jury au Festival de Cannes et dans lequel joue l'acteur Yudai Saiki avec lequel il retravaille pour le film NOTRE PETITE SŒUR.

Récemment, il a travaillé sur le clip vidéo de AKB48 : Sakura no ki ni narou. Il a aussi participé en tant que producteur aux films de jeunes réalisateurs, comme Miwa Nishikawa qui a, entre autres, réalisé WILD BERRIES en 2003 et SWAY en 2006, ou ENDING NOTE : DEATH OF A JAPANESE SALESMAN de Mami Sunada en 2011, documentaire bouleversant qui retrace les derniers mois d'un homme d'affaires qui a travaillé pendant plus de 40 ans dans la même société et, alors qu'il vient juste de prendre sa retraite, apprend qu'il souffre d'un cancer incurable.

FILMOGRAPHIE
HIROKAZU KORE-EDA

RÉALISATEUR

- 2015 **NOTRE PETITE SŒUR**
2013 **TEL PÈRE, TEL FILS**
2012 **GOING HOME** (Série TV)
2011 **I WISH**
2010 **THE DAYS AFTER** (Fiction TV)
2009 **AIR DOLL**
2008 **SO I CAN BE ALRIGHT : COCCO'S ENDLESS JOURNEY**
STILL WALKING

2006 **HANA**
2004 **NOBODY KNOWS**
2001 **DISTANCE**
1998 **AFTER LIFE**
1996 **WITHOUT MEMORY** (Documentaire TV)
1995 **MABOROSHI**
1994 **AUGUST WITHOUT HIM** (Documentaire TV)
1991 **LESSONS FROM A CALF** (Documentaire TV)
HOWEVER (Documentaire TV)

PRODUCTEUR

- 2012 **THAT DAY – LIVING FUKUSHIMA** d'Imanaka Kohei
2011 **ENDING NOTE : DEATH OF A JAPANESE SALESMAN**
de Mami Sunada

2009 **BEAUTIFUL ISLANDS** de Kana
2003 **KAKUTO** d'Yusuke Iseya
WILD BERRIES de Miwa Nishikawa

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE
AYASE HARUKA

- 2015 **NOTRE PETITE SŒUR** de Hirokazu Kore-eda
2012 **REAL** de Kiyoshi Kurosawa
2010 **TV SHOW** de Hideo Nakata
2008 **CYBORG GIRL** de Jae-young Kwak
HAPPY FLIGHT de Shinobu Yaguchi
ICHI, LA FEMME SAMOURAI de Fumihiko Sori

NAGASAWA MASAMI

- 2015 **NOTRE PETITE SŒUR** de Hirokazu Kore-eda
2014 **THE CROSSING** de John Woo
2012 **I WISH** de Hirokazu Kore-eda
2011 **LA COLLINE AUX COQUELICOTS** (voix) de Goro Miyazaki

KAHO

- 2015 **NOTRE PETITE SŒUR** de Hirokazu Kore-eda
2006 **GAMERA L'HÉROIQUE** de Ryuta Tazaki

SUZU HIROSE

- 2015 **NOTRE PETITE SŒUR** de Hirokazu Kore-eda

LISTE ARTISTIQUE

Sachi	HARUKA AYASE
Yoshino	MASAMI NAGASAWA
Chika	KAHO
Suzu	SUZU HIROSE

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	HIROKAZU KORE-EDA
Scénario	HIROKAZU KORE-EDA
Image	TAKIMOTO MIKIYA
Montage	HIROKAZU KORE-EDA
Musique	KANNO YOKO
Décors	MITSUMATSU KEIKO
Son	TSURUMAKI YUTAKA
Costume	ITO SACICO
Effets spéciaux	SAKAMOTO SAYUKI

Le Pacte